

# De Marcel à nos jours : la grande histoire de l'abbaye de St-Marcel

Par Alain GAUTHIER



A partir de Saint Marcel martyr de la foi, mille huit cents ans d'histoire dessinent les œuvres bâties, démolies refaites et un panorama des liens humains et de leurs variables qui les ont inspirées ou transformées et qui, dépassant les conflits, les hauts et les bas des pouvoirs conflits, ont créé une part du monde chrétien.

La dépouille du diacre grec **Marcel**, martyrisé en 177 **pour son refus** de sacrifier au dieu Bacon veillant à l'examen et à l'interprétation des présages (les augures), était devenu l'objet d'un culte local grandissant pendant 3 siècles et célébré dans un oratoire dressé sur le lieu de son supplice : **Hubiliacus** -« là où il y a un lac »-.

**1) Gontran 1<sup>er</sup>** (532- 592) - petit fils de Clovis - Né et mort à Chalon-sur-Saône.

Roi mérovingien, il hérite en 561 de l'ancien royaume de Burgondie, combat Wisigoths, Lombards, Basques, Bretons et pendant 20 ans, les révoltes de clans de ce royaume. Il installe sa capitale politique et religieuse à Chalon-sur-Saône. Afin de pourvoir aux charges gestionnaires de sa cour, aux fonctions administratives régionales et aux hautes fonctions ecclésiastiques, il a puisé essentiellement dans les compétences et l'emprise territoriale de l'aristocratie gallo-romaine.

**En 577-579, Gontran, désormais roi de Bourgogne** voulut, pour son royaume, honorer le culte de saint Marcel martyr célébré dans ledit oratoire. **Il fit élever une basilique** inspirée des basiliques civiles antiques avec marbre et petit appareil de pierre combiné avec la brique.

Pour cette construction, il fit appel aux moines de la célèbre [abbaye d'Agaune](#) que Saint Sigismond, 1er roi de Bourgogne et fervent catholique avait fondée en 515 au lieu-dit Véroliez, à la place d'un mausolée romain lieu de pèlerinage. C'était en honneur du martyr vers 302, d'une « *vexillatio* », un corps d'une centaine de légionnaires (thébains) coptes chrétiens et de son chef Maurice. **Agaune, construit en avant du défilé du Rhône entrant dans le lac Léman, -- début du valais** en Suisse --, devenait une cité prospère, malgré les éboulements de la falaise proche. Elle était un carrefour de garnisons militaires de légions, centre romain de taxe sur marchandises et d'interprétation militaire des présages préalables à tout combat ; elle est à la jonction de la **via Francigena** ouverte par César en 58/ec. (Rome-Angleterre) et de la **via de la légion XIV de Poenius Postumus** montant vers la Germanie.

De même que Sigismond avait instauré à Agaune la pratique de la ***laus perennis*** (la louange perpétuelle), Gontran de Bourgogne s'en inspira. Il s'agit d'une pratique spirituelle empruntée aux **moines grecs acémètes** de Constantinople (= "*les non-dormants*" ou "*les vigilants*".) qui se relayent jour et nuit pour psalmodier l'office liturgique. Elle réalise l'« **opportet semper orare** » - **le « priez sans cesse évangélique** » - , sans lesquels le monde sauvé par le Christ ne peut "subsister". Il fit donc bâtir en 584-85, un monastère à Saint Marcel et y installa une fraternité monastique chargée de cette louange perpétuelle : *Laus Perrennis* - pour le salut des âmes -. Il fut inhumé en 592 dans cette basilique.

La même année, Apollinaire fut à Saint Marcel, le premier abbé de l'abbaye de Saint Marcel avec une juridiction religieuse directement rattachée au Pape. Il était également abbé de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon et abbé de la fameuse abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (dite Abbatiale Saint-Maurice d'Agaune, ayant actuellement en 2020 trente-deux religieux-prêtres suivant la règle de saint Augustin et la charge de cinq paroisses).

De même que Sigismond avait présidé en 517 le concile de 24 évêques à Epaone (vers Chambéry), pour adopter 40 décisions dont l'interdiction absolue des mariages incestueux des burgondes, de même Gontran garda cet usage des conciles locaux pour christianiser autoritairement les mœurs ; c'est ainsi qu'il présida en 585 un concile à Mâcon réunissant des évêques d'une partie de la Bourgogne. Ils ont alors imposé le repos du dimanche, et étendu la juridiction des évêques à la protection des veuves, des orphelins, et des esclaves affranchis. Ces décisions sont confirmées par un édit du roi Gontran.

**Lorsqu'une épidémie de peste atteignit Marseille** (Cf. "*La peste dans de Haut Moyen Âge*"- de Legoff et Biraben-1969), Gontran ordonna à la population de se réfugier dans les églises afin d'implorer la miséricorde divine, de ne manger que du pain d'orge et de ne boire que de l'eau. Par dévotion, Il fit bâtir ensuite la cathédrale Saint-Pierre de Genève, l'église de Saint-Jean-de-Maurienne. Bienfaiteur des églises et des abbayes, le pape le déclare bienheureux ; il est béatifié et fêté le 28 mars.

## **2) ... De Gontran à Cluny...**

Cent trente ans plus tard, les évêques de Chalon assument l'autorité sur l'abbaye et le monastère de Saint Marcel, tous deux ravagés par des Sarrasins qui venaient de piller Autun en 731.

Charlemagne en 779 renouvela leurs privilèges. Le monastère devint un chapitre et les moines furent remplacés par des chanoines - issus du clergé séculier, les chanoines célèbrent les heures monastiques et assument des fonctions pastorales - sous l'autorité des comtes de Chalon.

Le pape Jean VIII vint séjourner deux semaines à l'abbaye en 878, lors de son retour du concile de Troyes qui excommunia l'usurpateur des biens de l'église. Adviennent alors les invasions des Normands. Le 18 mai 882 a lieu, à l'abbaye de saint Marcel, un concile au cours duquel les évêques de Macon, Valence, Vienne et Lyon... confirment au monastère l'usage de ses biens présents et à venir ; ils ajoutent la possibilité pour les moines de choisir librement leur abbé. ....

**Le comte de Chalon, [Geoffroy 1<sup>er</sup> d'Anjou](#) , donne l'abbaye de st Marcel à l'abbaye de Cluny en 909-910.** L'abbé de Cluny lui impose la règle de saint Benoît de Murcie , comme aux autres abbaye filiales rattachées à Cluny.

### **3) ... De Cluny à nos jours**

Elle devient désormais un prieuré clunisien (monastère gérant le temporel local à subordonner aux ordres de l'abbaye-mère de Cluny). Elle le restera jusqu'à la Révolution qui va disperser de tous les biens du prieuré.

En 937, Fleurey-sur-Ouche, Chalon et toute la vallée de la Saône sont dévastés par une invasion hongroise.

Les bâtiments mérovingiens de Saint Marcel ont servi un peu plus de 5 siècles avant d'être remplacés par l'édifice roman actuel ...d'architecture cistercienne des XIIe siècles et XIIIe siècle. Il est construit sur des vestiges du bâti ancien de la basilique du roi Gontran ; - à ce titre elle est rattachée à la fédération des sites clunisiens créée le 18 juin 1994 qui regroupent près de 2 000 sites en Europe -.

Le 25 février 1290, les prieurs de Saint-Marcel exposent la situation des décimes au pape Nicolas IV ( décimes = contribution vexatoire du 10<sup>ième</sup> du revenu du prieuré de soutien obligatoire aux croisades...). Guillaume d'Igé est autorisé par le pape à prélever 1/20<sup>e</sup> pendant 6 ans non seulement sur toutes les églises pour lesquelles Cluny a un droit de collation, puis Boniface VIII à nouveau pour 6 ans.

En 1318, les moines sont remplacés par des bénédictins anglais.

En 1462, le cardinal Rolin donne aux habitants de Saint-Marcel, une charte d'affranchissement de la corvée de bois pour le prieuré, décision confirmée par Philippe le Bon le 27 octobre 1462.

A la révolution, ce prieuré devient bien national en 1792 ; la totalité du cloître et des bâtiments conventuels seront revendus en pierre à bâtir pendant 40 ans ! L'église est restée ; elle fut restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle et au début des années 2000. C'est une église à chevet plat orientée, avec des chapelles englobant un transept aux bras non saillants. La nef centrale est à 5 travées, avec piliers carrés à colonnes engagées, grandes arcades brisées, fenêtres hautes et voûtes d'ogives sur doubleaux brisés, flanquée de deux collatéraux Nord et Sud, voûtés d'arêtes sur doubleaux. Son porche occidental est surmonté d'un clocher. Le voûtement de croisée d'ogives avec clefs de voûte peintes et arêtes sur les bas-côtés. Les chapiteaux sont décorés à feuilles d'eau plates et à crochets. L'église est classée au titre des monuments historiques par la liste de 1862.